

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 5 (1929-1930)

Heft: 19

Rubrik: Humor = Humour

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

stand hier als besonders «zähe» gilt, also auf die schwierigsten Verhältnisse vorbereitet. Die Gewehrgruppe zählte 11 Schützen, die Pistolengruppe ebenfalls. Die Gewehrgruppe schoss das internationale Matchprogramm sowohl am Sonntag wie am Montag je einmal durch, also je 40 Schüsse auf die zehnteilige Scheibe in jeder Stellung. Die Pistolenschützen, die nur 60 Schüsse zu schießen haben, erledigten an jedem Tag das Programm zweimal. Die Resultate dürfen sich auf der ganzen Linie sehen lassen, wenn sie auch noch nicht an jene des letzten Jahres in Stockholm heranreichen. Im Pistolensstand zeichnete sich der alte Weltmeister Dr. Schnyder, Balsthal, mit seiner wunderbaren Gleichmässigkeit aus. Er schoss am Sonntag je 538 Punkte, am Montag 539 und 537. Im Gewehrstand war Hartmann in guter Form, während der junge Tellenbach die letztjährige Leistung noch nicht erreicht hat. Am Montag zeichnet sich bei erschwerenden Beleuchtungsverhältnissen Kuchen aus.

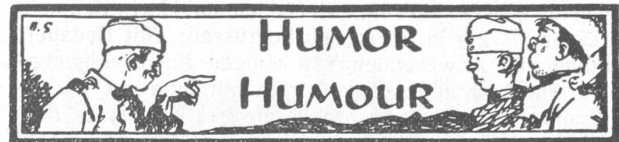
Beste Passen schossen: Am Sonntag Demierre liegend 98, Lienhard kniend 96 und stehend 91, je in zehn Schüssen. Am Montag brachte es Hartmann in einer Stehendpasse auf 94 Punkte. Tellenbach, Kuchen und Pfefferli schossen liegend je eine 97er Passe, Hartmann kniend 96.

Resultate in der Gewehrgruppe.

Hartmann, Lausanne	1084	1096
Tellenbach, Münsingen	514 (½ Passe)	1041
Lienhard, Kriens	1077	1051
Reich, Zürich	1040	1042
Kuchen, Winterthur	1046	1090
Steffen, Zürich	1047	1044
Pfefferli, Olten	1040	1061
Stalder, Burgdorf	1024	1056
Salzmann, Thalwil	1071	1057
Demierre, Genf	1062	1059
Bänz, Zug	1026	1043

Pistolengruppe.

Dr. Schnyder, Balsthal	538	539	537
Wiederkehr, Luchsingen	513	509	520
Zulauf, Altstetten	522	521	538
Bium, Genf	521	534	506
Zumstein, Zürich	506	486	496
Révilod, Genf	479	531	518
Crivelli, Grenchen	509	536	521
Seeger, Rheinfelden	519	521	502
Flückiger, Trachselwald	505	517	—
Peillex, Genf	488	487	493
Isliker, Wädenswil	503	510	501



Celui-là est journaliste, attaché à un journal qui . . . que . . . mais c'est une autre histoire. Assez endurant, il est toujours de bonne humeur, ce qui ne l'empêche pas de rouspéter du matin au soir. Ce jour-là, cependant, la marche l'a éprouvé et à la halte-horaire, il se laisse tomber dans un fossé, la tête en bas.

Juste à ce moment un copain découvre dans le journal la phrase suivante : « . . . les troupes sont pleines d'entrain . . . »

Triomphant, il crie au fond du fossé en lançant le journal :

— Ep ! dis ! regard voir ce que dit ton canard : « Les troupes sont plein d'entraine » ! Regarde !

Quelques secondes plus tard, le journal revient en chiffon tandis que du fossé montent ces mots :

— Erreur . . . transmissions . . . laut lire . . . les trains sont pleins de troupes !

Lorsque la manœuvre fut interrompue, pour que la troupe pût cantonner, cet optimiste qui s'emmitouflait comme il pouvait dans sa capote, demanda :

— Il a une auto, dans le civil, le colon ?

— J'crois pas, pourquoi ?

— Parce qu'il a l'air de savoir parfaitement que la meilleure capote ne nous fait pas tant plaisir qu'une conduite intérieure. . . .

* * *

— Et puis attends, on n'a pas fini, disait, hier soir, un fusilier à son camarade, regarde : l'Observatoire annonce pour demain : « La bise continue, assez frais ». On n'a pas fini, j'te dis !

Et l'autre de répondre :

— Qu'est-ce que ça peut fiche qu'elle continue, puisqu'ils disent qu'elle continue à ses frais ?

* * *

Un peu morose, cette rentrée. Pourquoi se le dissimuler ? Sous la bise âpre et mordante, qui siffle dans les trous du casque, vous amollit les « guibolles » et vous gèle la jugulaire sous le menton, les visages étaient tendus, couperosés et les sourires n'étaient qu'ébauchés aux appels amicaux que lançait du trottoir une foule non moins grelottante. Et pourtant la blague ne perdait pas ses droits, elle était comme la bise, un peu mordante, c'est tout.

— Chante-nous voir quelque chose ! crie ironiquement un civil à un ami.

— Eh ! bien, fournis la chaumière ; moi, je fournirai le cœur !



Eidgen. Delegiertenversammlung Rorschach

17. bis 18. Mai 1930.

Am Samstag zeigte sich Rorschach in strahlendem Festkleid reich beflaggt den einziehenden, aus allen Gauen unseres Heimatlandes herbeigeströmten Abgeordneten der Sektionen, der kantonalen Verbände und der vollzählig erschienenen «Regierung» des Schweizerischen Unteroffiziersverbandes, die sich um 15.00 Uhr im male-

risch gelegenen Seminar zur Eröffnung der Verhandlungen einfanden. Es mögen ihrer 200 bis 300 gewesen sein. Als Gäste durfte Zentralpräsident Möckli die Herren Oberst Buser, Vertreter des Eidgen. Militärdepartements, Oberst Heitz, Präsident der Schweizer. Offiziersgesellschaft, Oberst Zollikofer, Kommandant der Radfahrerschulen in Winterthur, Hauptmann Eberhard, Präsident des Wettübungskomitees der S. U. T., Solothurn, Nationalrat Dr. Mächler, Chef des Polizei- und Militär-